

Numéro 27, Avril 2008

L'oiseau rare ...

Le signalement d'un nid de Pygargue à tête blanche, un geste vital pour sa protection

Nouvelle liste annotée des oiseaux de l'Abitibi : un aperçu

Une tentative de relocalisation d'un nid de Grand-duc s'avère une réussite

La SLOA au Salon des sciences et de la technologie 2008

Les résultats du dénombrement régional des oiseaux d'hiver

SOCIÉTÉ DU LOISIR ORNITHOLOGIQUE DE L'ABITIBI





La Fondation Hydro-Québec pour l'environnement est un organisme sans but lucratif qui a pour mission d'aider les collectivités québécoises à s'approprier leur environnement, à en jouir de façon responsable et à transmettre ce patrimoine naturel aux générations futures.

Objectifs

La Fondation finance, sur tout le territoire québécois, des initiatives concrètes dont les retombées environnementales et sociales servent les intérêts des collectivités locales. Les projets qu'elle soutient sont menés en partenariat avec le milieu et visent à la fois à :

- protéger, restaurer et mettre en valeur des milieux naturels;
- éduquer ou sensibiliser des publics cibles relativement aux problématiques environnementales locales.







Accroître les zones de conservation



Participer aux actions de conservation



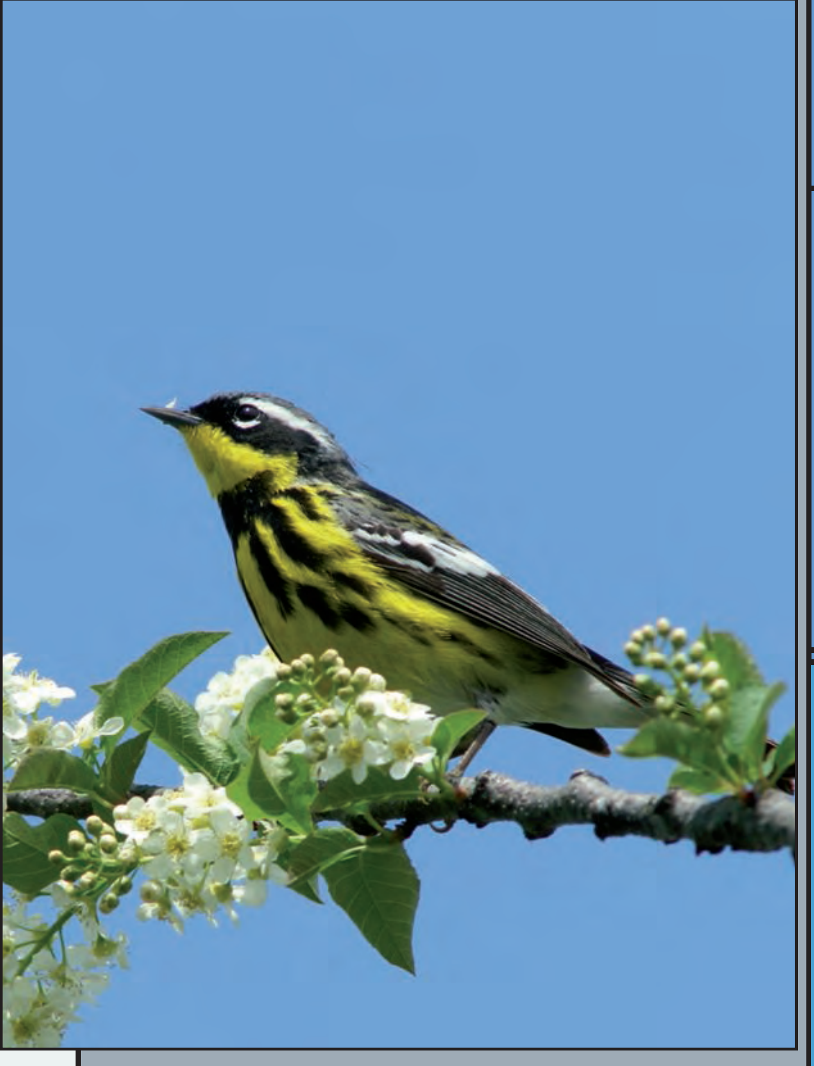
Restaurer les cours d'eau

Fondation Hydro-Québec pour l'environnement
740, rue Notre-Dame Ouest, 8e étage
Montréal (Québec) H3C 3X6

Téléphone : 514 289-5384 Télécopieur : 514 289-2079
Courriel : fondation_environnement@hydro.qc.ca



PAGE COUVERTURE



Paruline à tête cendrée. Cette belle photographie nous provient de M. Raymond Ladurantaye.

Le journal « Le Mésangeai » est produit par la Société du loisir ornithologique de l'Abitibi avec la collaboration financière du Club Kinsmen de Rouyn-Noranda.

SOCIÉTÉ DU LOISIR ORNITHOLOGIQUE DE L'ABITIBI (SLOA)

C.P. 91, Rouyn-Noranda (Québec) J9X 5C1

Site Internet : www.sloa.ca

Courriel : adminsloa@sloa.ca

Sommaire du numéro 27

4 Le mot du président

5 L'oiseau rare ...
Louis Imbeau, responsable régional de la banque EPOQ (Étude des populations d'oiseaux du Québec), présente les meilleures observations de l'été et de l'automne 2007.

15 Une tentative de relocalisation d'un nid de Grand-duc d'Amérique s'avère une réussite
À l'emploi de Hydro-Québec, Luc Farrell a entrepris de déménager un nid de Grand-duc d'Amérique installé sur un réflecteur d'ondes en voie d'être démantelé. La démarche fut un succès.

16 Le signalement d'un nid de Pygargue à tête blanche, un geste vital pour sa protection
L'équipe de rétablissement des oiseaux de proie sollicite la collaboration du personnel des territoires structurés, des piégeurs et des membres des organismes de loisirs et de plein air pour documenter l'occupation des nids de Pygargue à tête blanche.

18 La nouvelle liste annotée des oiseaux de l'Abitibi : un aperçu
La première liste annotée des oiseaux de l'Abitibi a été publié en 1997. Depuis, les connaissances sur certaines espèces ont considérablement changé. Louis Imbeau, présente un aperçu de ce que sera cette nouvelle liste annotée.

21 La SLOA au Salon des sciences et de la technologie
Encore cette année, la SLOA était présente au Salon des sciences et de la technologie de Rouyn-Noranda.

22 Les résultats du dénombrement régional des oiseaux d'hiver
Maryse Lessard présente les résultats du dénombrement réalisé aux quatre coins de la région.

Le mot du président

Par Louis Imbeau

La parution de cette édition du bulletin « Le Mésangeai » marque la fin de l'année 2007-2008 pour la Société du loisir ornithologique de l'Abitibi (SLOA).

Encore cette année, nous terminons l'exercice avec un important surplus, cette fois de près de 1 500 $! Ce surplus est dû en grande partie à Mme Micheline Hatin, sans cesse à la recherche de commanditaires, à un donateur souhaitant rester anonyme avec une contribution de 1 000 $ et à plusieurs contrats pour l'acquisition de données de notre banque régionale de feuillets d'observations quotidiennes. Bien que notre organisme ne vise pas à accumuler année après année d'importants excédents budgétaires, l'actif de notre organisme n'a jamais été aussi élevé : il frôle maintenant les 7 000 $! Le prochain conseil d'administration aura donc plusieurs alternatives intéressantes pour utiliser ces surplus : invitation de conférenciers, amélioration du bulletin « Le Mésangeai », activité spéciale pour souligner notre 25e anniversaire ; les options sont ouvertes à ceux qui veulent s'impliquer!

Concernant le nombre de membres, la SLOA termine l'année en très bonne posture. Le nombre souscrivant à la SLOA ne cesse d'augmenter depuis quelques années : 70 en 2004-2005, 83 en 2005-2006, 88 en 2006-2007 et 103 en 2007-2008! L'amélioration de la qualité du bulletin y est sûrement pour quelque chose et j'en profite pour souligner l'excellent travail de notre rédacteur, M. Jean Lapointe!

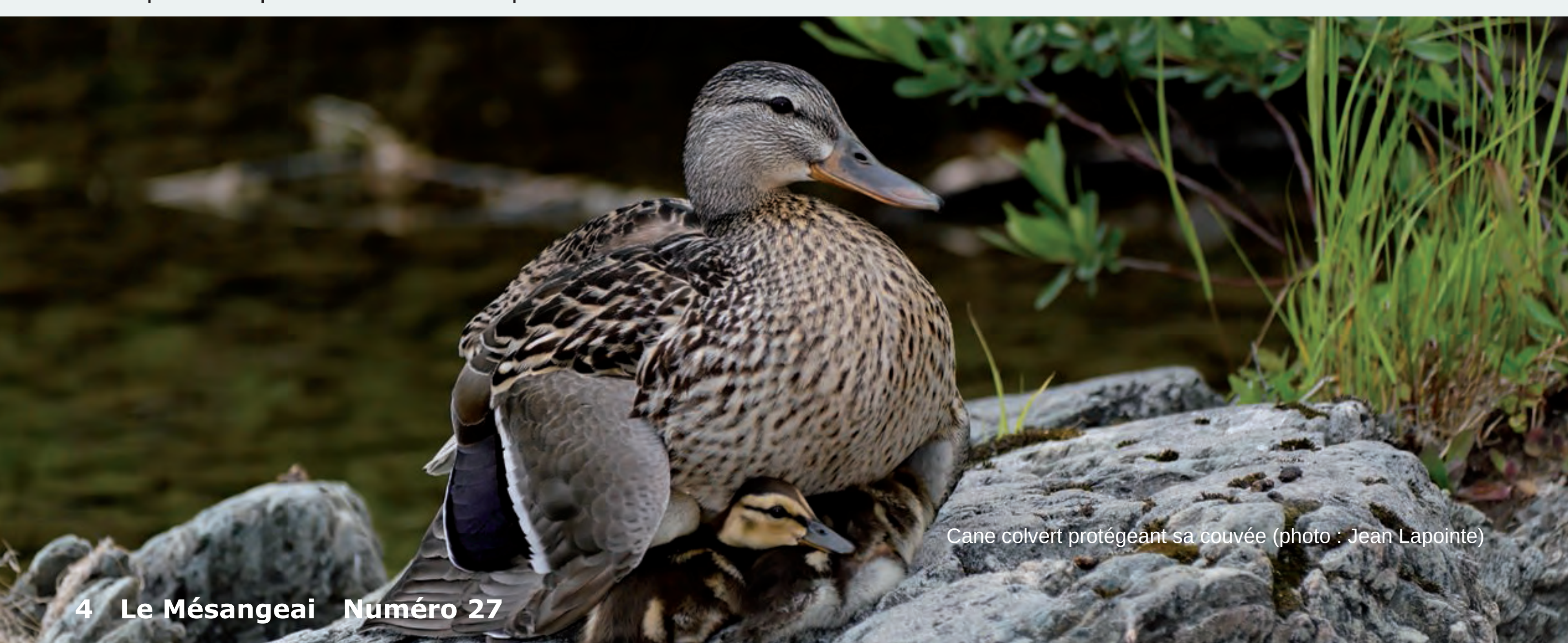
L'édition actuelle vous présente notamment les observations ornithologiques de la région réalisées lors de l'été et de l'automne 2007. Depuis l'an dernier, je signalais que les observateurs qui notent leurs observations sur des feuillets d'observations quotidiennes afin de mieux connaître l'avifaune régionale auraient une nouvelle motivation pour le faire : c'est payant pour la SLOA! En effet, après avoir reçu une subvention de 448,32 $ qui correspond au prorata des feuillets produits au cours de l'année 2006, nous avons reçu une subvention de 470,76 $ pour l'année 2007! La subvention totale pour les clubs québécois étant de 5 000 $, cela signifie donc que près de 9 % des feuillets remplis l'an dernier au Québec ont été produits par les membres de la SLOA.

Au moment d'écrire ces lignes, la banque régionale de feuillets produits en Abitibi en compte plus de 15 700! Afin de comprendre tout le chemin parcouru récemment, soulignons qu'au moment d'écrire la première liste annotée des oiseaux de l'Abitibi en 1997, seulement 3 861 feuillets étaient disponibles. Il est donc grand temps de mettre à jour ce document de référence pour notre région, et c'est la raison pour laquelle votre président ne renouvellera pas son mandat au sein du conseil d'administration de la SLOA en 2008-2009.

L'organisme se porte bien, plusieurs personnes de grande valeur sont volontaires pour rester au sein du conseil d'administration, c'est donc le bon moment pour investir mon temps à la liste annotée plutôt qu'aux affaires courantes de notre club. Le plus grand nombre de feuillets permettra notamment d'inclure des graphiques de constance à notre prochaine liste annotée, et ce numéro du bulletin « Le Mésangeai » vous en donne un aperçu pour deux espèces : le Harelde kakawi et le Bruant à couronne blanche.

Bonne lecture et bonnes observations à tous et à toutes !

Louis Imbeau



Cane colvert protégeant sa couvée (photo : Jean Lapointe)

Passerin nonpareil (photo : Gillianne Maltais)

L'oiseau rare ...

Par Louis Imbeau

La chronique «L'oiseau rare ...» présente l'ensemble des observations particulières d'une saison. De façon arbitraire et pour s'uniformiser avec tous les autres compilateurs du reste de l'Amérique du Nord, les saisons ornithologiques ont été délimitées comme suit : l'hiver comprend les mois de décembre, janvier et février; le printemps couvre mars, avril et mai; l'été englobe juin et juillet; l'automne se déroule sur les mois d'août, septembre, octobre et novembre. Cette chronique regroupe aussi toutes observations inusitées de comportement, de dimorphisme ou autres, rapportées par nos membres. Alors n'hésitez pas à nous faire parvenir vos observations, de préférence à l'aide de feuillets d'observations quotidiennes (voir encadré). Dans ce numéro, nous présentons les observations ornithologiques remarquables mentionnées durant l'été et l'automne 2007. Les espèces dont le nom est écrit en majuscules sont rares, ayant été signalées moins de 20 fois dans la région. Le fond de texte tramé en gris indique que l'espèce a été observée moins de 10 fois. Les notes apparaissant en italique ont été reproduites fidèlement à partir du feuillet d'observations quotidiennes. Un total de 980 feuillets d'observations ont été compilés au cours de cette période, soit 271 de plus que l'an dernier (709).

Les feuillets d'observations quotidiennes :
La meilleure façon de consigner et de rapporter ses observations!

Vous voulez faire partie du groupe d'observateurs qui consigne ses observations aux mangeoires ou sur le terrain? Rien de plus simple : vous n'avez qu'à faire une demande de feuillets à l'adresse de la SLOA. Les feuillets d'observations quotidiennes sont gratuits et d'une grande utilité pour l'étude des oiseaux rapportés dans la région. En effet, bien qu'une mention signalée sur l'Internet avise les autres ornithologues de vos découvertes, ces renseignements sont rapidement perdus. Tous les feuillets d'observations sont ajoutés à une base régionale de renseignements qui assure que les mentions sont consignées à long terme. De plus, cette banque alimente le fichier d'étude des populations d'oiseaux du Québec et permet de produire un état saisonnier des observations qui nous aide à rédiger cette chronique. **N'oubliez pas de faire parvenir ces feuillets à la SLOA à la fin de chaque mois. Communiquez avec le responsable de la chronique pour signaler la présence d'une espèce rare en région ou pour corriger toute erreur ou omission importante de certaines mentions (par courrier à l'adresse de la SLOA, par téléphone au 819 764-9839 ou par courriel à louis.imbeau@uqat.ca).**

FUSIONS MUNICIPALES : Sur vos feuillets, il est fortement conseillé d'indiquer le site ou la localité précise où les observations ont été effectuées. Dans le cas des villes récemment fusionnées, nous vous prions d'indiquer les sites selon les noms de localités qui existaient avant de telles fusions.

NOTES et PHOTOS : Lorsque vous ferez parvenir vos prochains feuillets d'observations quotidiennes, n'hésitez surtout pas à documenter vos observations particulières par des notes ou des photographies. Il est important pour des consultations futures que de tels renseignements soient inclus. De plus, ces photos enrichissent grandement le contenu de cette chronique!

Rappel : Un feuillet régional est maintenant disponible!

En plus du feuillet provincial contenant la liste des espèces observées au Québec, la SLOA s'est récemment dotée d'un feuillet régional contenant uniquement les espèces fréquemment observées dans la région. Les espèces rares ou d'intérêt particulier en Abitibi apparaissent en caractère gras. Toute observation d'une de ces espèces mériterait une brève description sur le feuillet, de même qu'un rapport des conditions d'observation. Il arrive aussi de fréquemment, même pour les observateurs les plus expérimentés, de ne pas identifier à l'espèce tous les oiseaux observés. Par exemple, un groupe de 200 goélands passe rapidement en vol, au loin. De quelle espèce s'agissait-il? Pas de problème, vous pouvez maintenant mentionner 200 goélands *sp* sur votre feuillet, signifiant ainsi que l'espèce de goéland n'a pu être précisée. Un autre cas fréquent : une cinquantaine de fuligules se trouvent devant vous. Est-ce un groupe de Fuligules milouinan ou de Petits Fuligules? Pas de problème, le nouveau feuillet contient un code pour l'espèce Fuligule Milouinan et/ou Petit Fuligule! Vous observez un hybride Canard noir X Canard colvert? Il se trouve maintenant sur le nouveau feuillet. À peu près tous les cas possibles sont maintenant répertoriés sur le nouveau feuillet.

ÉTÉ 2007
(juin et juillet)

Au cours de cette période, nous avons reçu 452 feuillets d'observations quotidiennes (soit une augmentation de 123 feuillets par rapport au total de feuillets reçus l'an dernier), totalisant 451 heures d'observation. Un total de 161 espèces a été signalé au cours de cette saison, soit cinq de plus que l'été dernier.

Le résumé ornithologique

Les 200 **Bernaches cravants** en migration le 1er juin au lac Beauchamp (A.-G. et G. Bernier) constituent un nouveau nombre record estival, tout comme les 235 **Fuligules à collier** dénombrés au lac Osisko le 24 juillet (L. Imbeau). Inhabituel au milieu de l'été, un **Harle huppé** se trouvait au parc à résidus miniers Noranda à Rouyn-Noranda le 21 juillet (L. Imbeau) : « *J'ai observé le harle au télescope pour m'assurer que c'était bien un Harle huppé : roux dans le cou dégradé, traces d'une faible huppe hirsute, bec effilé. Plumage femelle ou mâle en éclipse.* » (L.I.).

La seule mention de **Tétras à queue fine** est celle d'un individu présent au parc à résidus miniers East Sullivan de Val-d'Or le 15 juillet (C. Siano, R. Ladurantaye).

La nidification du **Grèbe à bec bigarré** a été confirmée à au moins quatre sites au cours de l'été : étang Stadacona, lac Fiske, lac Senator, marais Antoine.



Nid de Grèbe à bec bigarré contenant deux œufs, marais Antoine, 1er juillet 2007 (photo : Louis Imbeau)

Le secteur de Rouyn-Noranda est le seul endroit connu au Québec où niche le **Grèbe jougris**. Les lignes qui suivent présentent les mentions d'adultes avec jeunes. Le 21 juillet, il y avait une famille au lac Noranda (L. Imbeau) : « *Deux adultes sans jeunes, deux adultes avec quatre jeunes.* » (L.I.); une famille au lac Fiske le 21 juillet (L. Imbeau) : « *Deux adultes avec deux jeunes, cinq adultes sans jeunes.* » (L.I.); deux adultes avec deux jeunes au lac Édouard le 21 juillet (L. Imbeau); au moins trois couples avec jeunes au lac Osisko le 24 juillet (L. Imbeau) : « *Quinze adultes sans jeunes. Dans le bassin au nord de la piste cyclable deux adultes avec trois jeunes, et deux adultes avec deux jeunes. Dans une baie à l'est du lac, au sud de la piste cyclable, deux adultes avec trois jeunes.* » (L.I.). Le total de 29 individus dénombrés à ce lac constituait un nouveau nombre record estival. Il est également pertinent de noter que sur les cinq couples nicheurs dénombrés au lac Noranda, un seul d'entre eux a produit des jeunes. Ce faible succès de nidification à ce site pour cette espèce rare et localisée au Québec est possiblement dû à l'intense activité humaine autour de ce lac en milieu urbain (pêche, canotage et baignade). Il est surprenant qu'une espèce aussi rare à l'échelle provinciale ne bénéficie d'aucun statut spécial assurant une meilleure protection contre le dérangement humain autour des nids.





Deux nids de Grèbe jougris au lac Fiske, 8 juin 2007 (photos : Jean Lapointe)

Un rare **BIHOREAU GRIS** est signalé au lac Fiske le 8 juin (J. Lapointe, J. Mercier).

L'**Urubu à tête rouge** est de plus en plus fréquent en région, particulièrement dans le secteur de Rouyn-Noranda comme en témoignent les six mentions reçues cette saison au parc national d'Aiguebelle, à Mont-Brun, Cléricy, Beaudry et Montbeillard (colline Cheminis). Le **Pygargue à tête blanche** a été signalé à quinze reprises, mais aucune mention ne concerne des cas de nidification.

Les 17 **Marouettes de Caroline** dénombrées au marais

Maine, à Clerval (L. Imbeau et F. Gagnon), constituent un nouveau nombre record estival. La nidification de la **Foulque d'Amérique** est confirmée grâce à la présence d'adultes avec jeunes au parc à résidus miniers East Sullivan de Val-d'Or les 9 et 15 juillet (C. Siano, R. Ladurantaye) et au Lac Osisko le 24 juillet (L. Imbeau).

PÉLICAN D'AMÉRIQUE

Le 26 juin 2007, M. Jean-Pierre Lacasse photographie deux individus au lac Montbeillard, près de Rouyn-Noranda.





Poussin de Foulque d'Amérique, parc à résidus miniers East Sullivan de Val-d'Or, 9 juillet 2007 (photo : Raymond Ladurantaye)

La **Grue du Canada** est confirmée nicheuse au parc national d'Aiguebelle le 1er juin 2007 (L. Farrell) : « *Grue du Canada photographiée sur les berges du ruisseau Noir dans le parc Aiguebelle. J'ai surpris (j'ai été très surpris moi aussi) le couple de grues. Je devais être tout près du petit car un des deux adultes a simulé une attaque à mon endroit. Il s'est approché à moins de 7 ou 8 mètres de moi tout en sifflant comme un chat. Par la suite, lorsque la situation est redevenue plus calme, j'ai pu observer un petit s'éloigner avec l'autre adulte.* » (L.F.). La photographie de cette observation a fait la première page du numéro précédent du bulletin « Le Mésangeai ». Un autre couple avec deux jeunes est signalé à l'est du lac Montbeillard le 26 juillet (Fide M. Paré). Finalement, les 200 individus dénombrés à Roquemaure le 23 juin constituent un nouveau nombre record estival (R. Gauthier).

Du côté des limicoles, les 50 **Pluviers argentés** dénombrés à Authier-Nord le 1er juin (B. et O. Gagnon) constituent également un nouveau nombre record estival.

La seule mention de **Bécasseau sanderling** concerne un individu en plumage nuptial le 5 juin au parc à résidus miniers East Sullivan de Val-d'Or (L. Imbeau). Vingt **Bécasseaux à poitrine cendrée** le 15 juillet et quatre **Bécassins roux** du 13 au 15 juillet au parc à résidus miniers East Sullivan de Val-d'Or (C. Siano, R. Ladurantaye) constituent des nouveaux nombres records estivaux.



Bécassins roux adultes, parc à résidus miniers East Sullivan de Val-d'Or, 13 juillet 2007 (photo : Raymond Ladurantaye)

PHALAROPE DE WILSON

Un mâle de cette espèce est découvert et photographié au parc à résidus miniers East-Sullivan de Val-d'Or le 3 juin (R. Gauthier *et al*.).



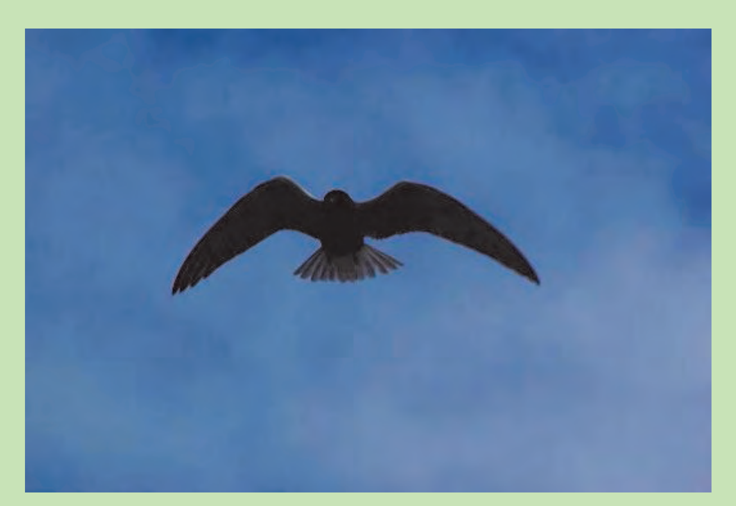
Phalarope de Wilson mâle, parc à résidus miniers East Sullivan de Val-d'Or, 3 juin 2007 (photo : Raymond Ladurantaye)

En faisant une excursion en canot à Clerval, dans le marais de la rivière Maine, 36 **Guifettes noires** sont dénombrées le 30 juin 2007 (L. Imbeau, F. Gagnon) : « *Les oiseaux ont tous des comportements nicheurs. Au bord des quenouilles, on dénombre deux nids avec un oeuf, quatre nids avec deux oeufs, deux nids avec trois oeufs. Les autres couples nichent plus profondément dans les quenouilles et les nids n'ont pas été vus à partir du canot.* » (L.I.).

Les autres sites où l'on mentionne cette espèce sont les

suivants : jusqu'à 20 individus au marais du ruisseau Normand à Launay du 1er au 8 juin (L. Imbeau *et al*.); jusqu'à deux individus à la baie Sergius au lac Dufault du 5 au 17 juin (L. Imbeau *et al*.); jusqu'à deux individus au comportement nicheur au lac Fiske du 8 au 17 juin (J. Lapointe, J. Mercier *et al*.); deux individus au bord du lac Abitibi à Clerval le 8 juillet (J. Aubé).

Plusieurs motomarines, créant de fortes vagues dans le marais, sont toutefois susceptibles de créer un dérangement important pouvant causer la perte de certains nids.







Guiffette noire surveillant son nid contenant des œufs, marais de la rivière Maine, Clerval, 30 juin 2007. Les motomarines circulant dans ce marais sont susceptibles de causer la perte de plusieurs de ces nids (photos : Louis Imbeau).

Un total de 21 mentions de **Coulicou à bec noir** nous sont parvenues cette saison, toutes entre le 10 et le 30 juin. Un nombre record estival de 11 individus chanteurs est dénombré à Bellecombe le 25 juin (L. Imbeau).

Les deux couples nicheurs de **Petite Nyctale** dans des nichoirs ont réussi à produire trois jeunes à l'envol à Rouyn-Noranda, mais un seul jeune à Normétal (É. Hovington, R. Roy *et al*.).

Un total de 10 **Colibris à gorge rubis** à des mangeoires au lac Opasatica le 4 juin (M. Grandbois) constitue un nouveau nombre record estival. Le seul **Moucherolle à côtés olive** de la saison est entendu à Mont-Brun dans le chemin forestier La Pause du 10 au 17 juin (S. Gagnon et al.).

Parmi les 34 mentions de **Merlebleu de l'Est**, une mention de nidification à Val-d'Or est plutôt inhabituelle (D. Poulin) : « *La présente est pour vous faire part de la présence d'un nid de Merlebleu de l'Est à l'aéroport de Val-d'Or. C'est la première fois que nous observons cet oiseau ici, et il a choisi un endroit pour le moins inusité pour nicher, soit un petit récipient installé sur le côté d'un boitier de pompe à diesel qui servirait normalement à recueillir les gouttes pouvant s'échapper du bec de remplissage. Heureusement, il n'y a pas de bec de remplissage de ce côté du boitier.* » (D.P.).

Le **Moqueur chat** est noté à plusieurs reprises : un individu au lac Fiske le 8 juin (L. Imbeau); un individu à La Sarre le 14 juin (J. Aubé); un individu le 17 juin à Cléricy (L. Imbeau); un couple avec au moins un jeune à Évain du 2 au 25 juillet (S. Prince et P. Drouin). La seule mention de **Moqueur polyglotte** concerne deux individus à Ste-Gertrude-Manneville le 5 juillet (R. Ladurantaye). Quant au **Moqueur roux**, il est rapporté à Mont-Brun les 13 et 15 juin (M. Poulin *et al*.).

La **Paruline à collier** est rapportée à quatre sites différents : un individu au parc national d'Aiguebelle le 3 juin (S. Gagnon); un individu à la forêt ancienne de la Baie-à-Beaupré à Montbeillard le 10 juin (L. Imbeau); un individu au lac Hébécourt le 20 juin (L. Imbeau, É. Hovington, R. Roy et G. Séguin); un dernier individu à Beaudry le 21 juin (B. Dugas et P. Gaudet).

Quatre **Parulines tigrées** et 42 **Parulines couronnées** au parc national d'Aiguebelle le 3 juin (S. Gagnon) constituent de nouveaux nombres records estivaux, tout comme les 15 **Parulines à gorge orangée**, les 12 **Parulines noir et blanc** et les 14 **Parulines du Canada** au même site le 9 juin (L. Imbeau).

En plus des sites connus de Mont-Brun et de Villemontel, la **Paruline à gorge grise** est découverte à deux nouveaux sites en région : un individu chanteur à proximité d'une tourbière à Palmarolle le 3 juin (L. Imbeau) et deux individus dans une pinède grise près du dépotoir de Launay le 7 juin (L. Imbeau).

Toutes les mentions de **Tangara écarlate** concernent jusqu'à quatre individus au parc national d'Aiguebelle

entre le 2 et le 16 juin (S. Gagnon).

Pas moins de neuf mentions de **Bruant des plaines** nous proviennent de son habitat de prédilection, soit des friches arbustives ou de jeunes plantations de résineux, dans les localités suivantes : Poularies, Villemontel, Rollet, Beaudry, Mont-Brun et Rapide-Danseur.

Le **Bruant vespéral** a été noté à deux sites cette saison : au moins un individu au parc à résidus miniers East Sullivan de Val-d'Or du 3 juin au 15 juillet (R. Gauthier *et al*.); un individu à Mont-Brun dans le chemin forestier La Pause les 10 et 11 juin (S. Gagnon). Le **Bruant de Le Conte** est signalé à plusieurs reprises, pour un total de 17 mentions au cours de la saison.

Un **Cardinal rouge** mâle est brièvement vu à des mangeoires à Preissac le 9 juin (M. Lefebvre). Une femelle **Oriole de Baltimore** est photographiée à St-Félix-de-Dalquier le 6 juin (R. Thivierge). Un juvénile **Bec-croisé des sapins** est bien décrit à Val-d'Or le 8 juillet (C. Siano).



Oriole de Baltimore femelle, St-Félix-de-Dalquier, 6 juin 2007 (photo : Robert Thivierge)

CHARDONNERET ÉLÉGANT

Un individu est observé à des mangeoires au lac Duparquet le 9 juin (P. Letendre).

AUTOMNE 2007
(août, septembre, octobre et novembre)

Au cours de cette période, nous avons reçu 528 feuillets d'observations quotidiennes, totalisant 464 heures d'observation. Il s'agit d'une hausse de 148 feuillets comparativement à l'automne 2006 (380 feuillets). Un total de 181 espèces a été signalé au cours de cette saison, soit 25 de plus qu'au cours de l'automne dernier (156 espèces).

Le résumé ornithologique

Un **Canard colvert** albinos a été bagué au lac Beauchamp le 3 août (A.-G. Bernier, G. Bernier et V. Jolin : « *Le Canard colvert albinos vu depuis le 7 juillet a été bagué le 3 août par Vincent Jolin, technicien de la faune. Bague No 62 verte.* » (A.-G. B.). Quatre **Sarcelles à ailes bleues** au lac Blouin le 21 octobre (R. Gauthier) constituent une nouvelle date d'observation automnale tardive, tout comme un **Fuligule à tête rouge** au lac Osisko le 17 novembre (L. Imbeau).

CYGNE TROMPETTE

Deux individus sont signalés au lac Duparquet le 10 octobre (Gilles Baril) : « *Deux cygnes ont passé l'avant-midi dans la baie de mon chalet près du débarcadère de Duparquet et l'un d'eux portait sur chacune de ses ailes le numéro 135. Les deux avaient le bec noir. Malheureusement ils ne sont pas revenus.* » (G.B.). Deux individus ont par la suite séjourné à La Motte du 14 au 16 octobre (A. Lefebvre *et al*.), des photographies attestant l'identification hors de tout doute. Il s'agirait seulement des cinquième et sixième mentions régionales.





Cygnes trompettes, La Motte, 15 octobre 2007 (photos : Raymond Ladurantaye)

Jusqu'à quatre **Macreuses à front blanc** sont signalées à Palmarolle du 26 septembre au 16 octobre (S. Gagnon); trois individus étaient au parc national d'Aiguebelle le 14 octobre (S. Gagnon); 14 individus au lac Blouin le 16 octobre (C. Siano, R. Ladurantaye). Une **Macreuse brune** au lac Osisko et une autre au lac Rouyn le 17 novembre (L. Imbeau) constituent une nouvelle date d'observation automnale tardive. La seule **Macreuse noire** signalée se trouvait au lac Osisko du 11 au 21 novembre (M. Lessard, S. Prince *et al*.).

Un **Petit Garrot** au lac Osisko le 21 novembre (L. Imbeau, M. Mazerolle) établit une nouvelle date d'observation automnale tardive.

Un total de 17 **Tétras du Canada** au parc national d'Aiguebelle le 29 septembre (S. Gagnon) constitue un nouveau nombre maximum automnal pour l'espèce.

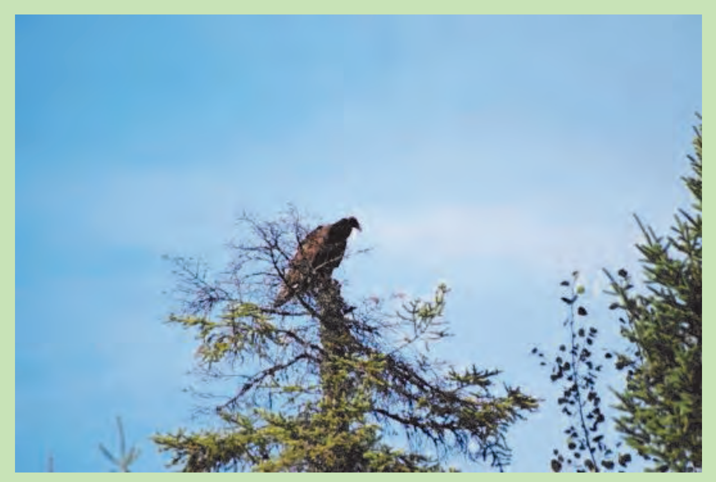
Un **Grèbe esclavon** est vu par plusieurs observateurs au lac Blouin le 14 octobre (R. Gauthier *et al*.).

Un **Cormoran à aigrettes** vu au lac Pelletier le 18 novembre (M. Lessard) repousse de quatre jours la date d'observation automnale la plus tardive.

HÉRON GARDE-BOEUFS

Un individu est découvert le 28 octobre à Val-d'Or (Fide J. Lapointe) : « *Découvert près de Val-d'Or, sur la rive de la rivière Thompson. L'individu a été confié à un agent de protection de la faune qui doit le remettre au refuge Pageau.* » (Fide J.L.).

Parmi les 17 mentions d'**Urubus à tête rouge** reçues, notons que la présence de deux adultes et d'un juvénile à Roquemaure le 20 août (Y. Leclerc) semble indiquer la nidification probable de l'espèce en région.



Urubu à tête rouge, Roquemaure, 26 août 2007 (photo : Martin Rousseau)

Les 28 mentions de **Pygargue à tête blanche** sont maintenant trop nombreuses pour être énumérées dans cette chronique. Une **Petite Buse** près de son nid est photographiée au lac Pelletier le 5 août (L. Farrell).



Petite buse adulte près de son nid, lac Pelletier, 5 août 2007 (photo : Luc Farrell)

La plus triste mention de la saison concerne un **Aigle royal** adulte à Languedoc le 13 novembre (G. Plante) : « *L'aigle était mort étouffé dans le collet d'un enclos.* » (G.P.). L'oiseau a été apporté au ministère des Ressources naturelles et de la Faune.



Aigle royal adulte trouvé mort dans un collet, Authier-Nord, 13 novembre 2007 (photo : Cécile Plante)

Le **Faucon pèlerin** est confirmé nicheur au parc national d'Aiguebelle le 2 août (L. Levac et A. Bérubé) : « *Observation de deux adultes et deux immatures. Tous volent. Carcasse de goéland qui est tombée de la falaise à l'endroit où se tenaient les faucons.* » (L.L.). Quatre

autres mentions concernent probablement des individus en migration plus tard en saison.

Un nouveau nombre record de **Grues du Canada** en automne a été établi à Palmarolle le 26 septembre (S. Gagnon) : un grand total de 5 055 individus bien comptés.

Chez les limicoles, la seule mention de **Bécasseau de Baird** concerne jusqu'à quatre individus au parc à résidus miniers East Sullivan de Val-d'Or les 26 et 29 août (L. Imbeau *et al.*).

Un **Bécassin roux** juvénile est repéré au parc à résidus miniers Lamaque de Val-d'Or le 3 septembre (L. Imbeau), un autre est vu au parc à résidus miniers East Sullivan de Val-d'Or le 5 septembre (L. Imbeau).

Deux **PHALAROPES À BEC ÉTROIT** ont été vus au parc à résidus miniers East Sullivan de Val-d'Or le 26 août (R. Gauthier).

BÉCASSEAU ROUSSÂTRE

Jusqu'à deux juvéniles sont observés les 9 et 12 septembre au parc à résidus miniers East Sullivan de Val-d'Or (C. Siano, R. Ladurantaye *et al*.).



Bécasseau roussâtre, parc à résidus miniers East Sullivan de Val-d'Or, 9 septembre 2007 (photo : Claudia Siano)

GOÉLAND ARCTIQUE

Très rarement signalé en Abitibi, un individu de première année est photographié au parc à résidus miniers East Sullivan de Val-d'Or le 18 novembre (C. Siano, R. Ladurantaye).

Quant aux autres goélands peu communs en région, le **Goéland bourgmestre** est signalé à deux reprises tandis que le **Goéland marin** est mentionné à six reprises au cours de l'automne.

MOUETTE DE SABINE

La première mention régionale de l'espèce concerne un juvénile ayant séjourné au lac Blouin du 16 septembre au 6 octobre (C. Siano, R. Ladurantaye *et al.*). Une note du 22 septembre (S. Gagnon) décrit bien cette observation : « *Vol de sterne, s'alimente à la surface de l'eau, ailes tricolores, extérieur noir, triangle blanc pointant vers le poignet, reste gris brun ainsi que le dos, le tout formant un M, queue blanche avec bande noire, tête partiellement grisâtre, pattes semblent rosées sur photo, queue fourchue sur photo, individu juvénile d'après la description des plumages de "Gulls a guide to identification", deuxième édition, P.J. Grant.* » (S.G.).

Une seconde mention régionale provient de Palmarolle les 23 et 26 septembre (S. Gagnon et al.) : « *Un individus (possiblement 3). Vol de sterne, mouette s'alimentant à la surface de l'eau, rappelle étrangement celle vue hier au Lac Blouin, ailes tricolores extérieur noir, blanc formant un triangle pointant vers le poignet. Le reste et le dos grisâtre foncé, le tout formait un M, queue toute blanche lorsque vue bien étalée à plusieurs reprises. D'après "Gulls a guide to identification" deuxième édition de P.J. Grant, adulte été / deuxième été ou premier été. Vue au télescope de dos, de loin, face au vent, baie du lac Abitibi Rang 9-10 Ouest.* » (S.G.).



Mouette de Sabine juvénile, lac Blouin, 16 septembre 2007 (photo : Raymond Ladurantaye)

Un **Coulicou à bec noir** chantait toujours à D'Alembert les 7 et 9 août (L. Imbeau), une date tardive pour l'espèce en Abitibi.

Du côté des Strigidés, la seule mention de **Chouette rayée** concerne un individu à Rouyn-Noranda le 10 octobre (J. Lapointe) : « *Une dame de Rouyn-Noranda m'a téléphoné pour me rapporter la présence d'un hibou dans sa cour. Je suis allé voir et il s'agissait d'une chouette rayée qui se reposait à mi-hauteur dans un bouleau.* » (J.L.).

Une **Petite Nyctale** est trouvée à Rouyn-Noranda le 20 septembre (J. Lapointe) : « *Une personne m'a signalé un petit hibou dans la cour d'un concessionnaire automobile de Rouyn-Noranda. Je suis allé récupérer*

l'oiseau et il s'agissait d'une Petite Nyctale juvénile. Après l'avoir placé dans un décor plus naturel, je l'ai photographiée à plusieurs reprises. Ce soir, j'irai la remettre à Michel Pageau pour son Refuge. » (J.L.). Trois individus sont capturés et bagués à Authier-Nord le 29 septembre (J. Gagnon).

Les 15 **Colibris à gorge rubis** à Landrienne le 24 août (V. Morin) constituent un nouveau nombre record automnal.

Un **Moucherolle à ventre jaune** identifié par son chant le 11 septembre au lac Duparquet repousse de plusieurs semaines la date automnale la plus tardive (R. Deschênes, E. Labine, U. Lapointe). Les 20 **Tyrans tritri** à Mont-Brun le 16 août constituent un nombre record automnal pour cette espèce (C. Gilbert), tandis qu'un individu le 5 octobre à Mont-Brun repousse de près d'un mois la date automnale la plus tardive (J. Gagnon).

La première mention de **Pie-grièche grise** de l'automne est réalisée le 4 octobre au parc national d'Aiguebelle (S. Gagnon, R. Pelletier), repoussant de quatre jours l'observation automnale la plus hâtive.

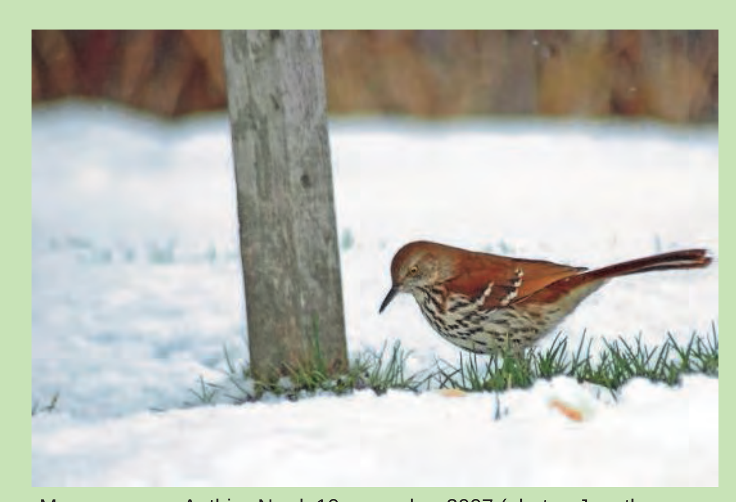
La **Sittelle à poitrine blanche** est notée à au moins une douzaine de sites différents cette saison, pour un total de 75 mentions.

Une observation particulièrement intéressante de **Merle d'Amérique** est réalisée à Val-d'Or le 21 novembre (C. Siano) : « *Deux merles dont un avec déformation du bec dû à un parasite, selon M. Michel Savard qui a consulté des photos de l'oiseau.* » (C.S.). Voici les commentaires détaillés de Michel Savard, entomologiste et ornithologue du Saguenay–Lac-St-Jean : « *Quel beau cas! Je tente une explication. Il pourrait s'agir des suites d'un parasitisme sous-cutané par des asticots de Protocalliphora, fort probablement par P. braueri, lorsque l'oiseau était au nid. On peut s'imaginer qu'une ou quelques larves mineuses se seraient logées dans la cavité nasale ou sous la peau du bec de l'oisillon et ainsi engendrer la déformation de la mandibule supérieure qui était alors en pleine croissance. La forme et la taille de la déformation rappellent une pustule sous-cutanée typique. La forme de la pustule est restée probablement en raison de la peau plus coriace du bec. De son côté, la mandibule inférieure s'est développée normalement. Une fois mature, l'asticot quitte sa chambre sous-cutanée pour se laisser tomber au sol pour puper; les asticots complètent leur développement avant même que l'oiseau ait l'âge de son premier vol. Dans ce type de parasitisme aviaire, les parties les plus affectées de l'oisillon sont le dessus de la tête, les ailes et le dos, car la mouche pond ses oeufs sur le dessus des parties exposées des très jeunes oisillons. La calotte « couettée » de votre merle semble aussi révéler un parasitisme sous-cutané alors qu'il était au nid. Votre merle aurait donc survécu à ce parasitisme spectaculaire; la photo suggère que la larve n'a pas emprunté la voie de la cavité nasale pour s'enfoncer vers le cerveau, ce qui aurait causé la mort de l'oiseau. Dans un article, j'expose le cas d'un juvénile de Sturnelle des prés qui a survécu à la pression du parasitisme de 39 larves et le cas d'une nichée d'hirondeaux dont un n'a pas survécu. En conclusion, la cause de la déformation de la mandibule supérieure (sans que la mandibule inférieure ne soit affectée) et de la déformation de la peau de la calotte serait plausiblement due à un parasitisme sous-cutané. J'exclue une intoxication par un pesticide ou autre poison.* » (M.S.).



Merle d'Amérique au bec déformé, Val-d'Or, 21 novembre 2007 (photo : Claudia Siano)

Un **Moqueur chat** est repéré à Évain le 29 août (M. Lessard), un autre à Mont-Brun le 1er septembre (S. Gagnon), un dernier à La Sarre le 29 octobre (L. Lizotte). Un **Moqueur roux** s'est présenté à des mangeoires de La Sarre les 7 et 8 octobre (J. Aubé, L. Auclair); un autre tentera d'hiverner à des mangeoires d'Authier-Nord à compter du 9 novembre (C. Plante *et al*.).



Moqueur roux, Authier-Nord, 10 novembre 2007 (photo : Jonathan Gagnon)

Six **Parulines verdâtres** à Rapide-Danseur le 1er octobre constituent la seule mention automnale et un nouveau nombre record d'individus pour cette saison (R. Deschênes). Les deux **Parulines à couronne rousse** observées lors de cette sortie constituent également une nouvelle date tardive automnale (R. Deschênes), tout comme une **Paruline du Canada** au parc national d'Aiguebelle le 31 août (S. Gagnon).

TANGARA VERMILLON

La <u>première mention régionale</u> de cette espèce est réalisée à La Sarre le 24 octobre (R. Paquin), et est documentée par quelques photographies. Selon Michel Gosselin des Musées nationaux du Canada, le bec semble vraiment trop gros et la gorge trop orangée pour le Tangara écarlate.



Tangara vermillon, La Sarre, 24 octobre 2007 (photo : Rosanne Paquin)

Un mâle **Cardinal rouge** a fait une brève apparition à La Reine le 11 novembre (G. Lecours) : « *Il est venu aux mangeoires à 12 h 45 durant une tempête de neige; il est resté deux heures.* » (G.L.). Un **Cardinal à poitrine rose** à des mangeoires de Val-d'Or le 30 octobre (C. Siano) repousse de 15 jours l'ancienne date tardive automnale.

PASSERIN NONPAREIL

Un individu est découvert à des mangeoires de Granada le 29 octobre (G. Maltais) : « *Femelle ou mâle de premier hiver.* » (G.M.). L'oiseau est revu le 7 novembre (S. Robitaille).



Passerin nonpareil, Granada, 7 novembre 2007 (photo : Serge Robitaille)

Encore des records! Un **Bruant fauve** séjournant à des mangeoires de Val-d'Or jusqu'au 26 novembre (C. Siano) repousse de 21 jours l'ancienne date record automnale.

Les 396 **Bruants à couronne blanche** à Cléricy le 2 octobre (S. Gagnon) sont également un nouveau nombre maximal pour la saison.

BRUANT À FACE NOIRE

Un individu est vu et photographié à Preissac le 26 novembre (N. Blanchette et J. Lapointe) : « *Après une semaine d'absence de chez-moi, lundi le 26 novembre, j'observe ce qui bouge à mes mangeoires. Les habitués se présentent à tour de rôle : Geais bleus, Mésanges à tête noire, Sizerins flammés, Durbecs des sapins, Sitelles à poitrine rousse, Sitelle à poitrine blanche, Pic mineur et Pic chevelu. Tout à coup, sur la galerie, un petit nouveau. Je le reconnais en quelques secondes, j'ai tellement cherché qui c'était l'an dernier lorsqu'un semblable s'est présenté chez-moi. D'ailleurs ce n'est pas moi qui l'avait identifié; j'avais pris des photos et son identité a été révélée par Jean Lapointe, Louis Imbeau et Sylvie Gagnon. Vous voulez savoir? Un Bruant à face noire juvénile!! Donc, pas le même que l'an dernier mais pourtant sur la même galerie! Jean Lapointe est venu prendre des photos dans l'après-midi, il pourra sûrement vous faire partager ce petit bonheur. C'est la seule journée où j'ai pu l'observer.* » (N.B.).



Bruant à face noire juvénile, Preissac, 26 novembre 2007 (photo : Jean Lapointe)

Un rare **Bec-croisé des sapins** est noté à Val-d'Or le 8 novembre (C. Siano).

Un **Roselin pourpré** albinos est présent à des mangeoires de Val-d'Or du 12 au 14 août (C. Deslongchamps).

ROSELIN FAMILIER

Au moins un mâle est présent à La Sarre, rue Isabelle, le 30 septembre et le 1er octobre (C. St-Pierre) : « *Un couple vu à une mangeoire de tournesol de ma galerie patio. La première caractéristique qui m'a allumé était la teinte nettement plus orangée du mâle. Plus attentif, j'ai aussi vu très nettement le sourcil orangé et les quelques rayures brunes de la poitrine. J'ai eu l'impression que la queue était moins fourchue. Moins précis pour la femelle, sinon qu'elle ressemblait en tout point à une femelle roselin et qu'elle accompagnait le mâle. Il n'y avait pas d'autres roselins aux mangeoires à ce moment et je n'en ai d'ailleurs vu aucun à La Sarre depuis un bon moment. J'ai revu brièvement le mâle à 11 h 15 le 1er octobre. Je n'ai pas noté la minime différence de taille sensée exister entre les deux espèces de roselins. Le temps était couvert, 19 °C, vent léger.* » (C. S.-P.)

UN GRAND MERCI À TOUS LES OBSERVATEURS!
(Nombre de feuillets reçus)

ARGUIN, Robert (1) / **ASSELIN**, Jonathan (1) / **AUBÉ**, Claude (1) / **AUBÉ**, Jean (21) / **AUCLAIR**, Lucie (7) / **BARIL**, Gilles (1) / **BÉDARD**, François (3) / **BÉLAND**, Chantal (1) / **BÉLISLE**, Marc (2) / **BERNIER**, André-Guy (5) / **BERNIER**, Ghislaine (5) / **BÉRUBÉ**, Annie (5) / **BÉRUBÉ**, Dominique (4) / **BOYER-GÉLINAS**, Jessie (14) / **BLANCHETTE**, Nicole (4) / **BLANCHET**, Pierre (1) / **BOULÉ**, Sylvia (5) / **BROUSSEAU**, Pierre (11) / **CHARRON**, Yolande (11) / **CHOUINARD**, Hélène (3) / **COUTURE**, Gérard (2) / **DELORME**, Rita (1) / **DEMONTIGNY**, Françoise (14) / **DESLONGCHAMPS**, Cécile (3) / **DESCHÊNES**, Réjean (25) / **DIONNE**, Valérie (3) / **DROUIN**, Pascal (11) / **DUCHÊNE**, Gérard (1) / **DUGAS**, Bernard (3) / **DUGRÉ**, Valérie (2) / **DUHAIME**, Jacques (1) / **DUHAIME**, Mariette (1) / **FARRELL**, Luc (2) / **FORTIER**, Marielle (1) / **FOURNIER**, Roger (8) / **FRÉCHETTE**, Jonathan (1) / **GAGNÉ**, Daniel (1) / **GAGNON**, Alain (1) / **GAGNON**, Benjamin (6) / **GAGNON**, François (3) / **GAGNON**, Jonathan (29) / **GAGNON**, Olivier (3) / **GAGNON**, Sylvie (297) / **GAUDET**, Pierrette (2) / **GAUDREAU**, André (1) / **GAUDREAU**, Ève (1) / **GAUTHIER**, Céline (2) / **GAUTHIER**, Réal (28) / **GAUVIN**, Michèle (6) / **GAUVIN**, Rémi (5) / **GILBERT**, Christian (2) / **GILBERT**, Réal (1) / **GIROUARD**, Yves (1) / **GRANDBOIS**, Monique (10) / **HATIN**, Micheline (4) / **HÉNEAULT**, Jacques (1) / **HOVINGTON**, Évan (81) / **IMBEAU**, Louis (192) / **JACOB**, Lucette (1) / **JOLIN**, Vincent (2) / **JOURDAIN**, Louis (1) / **KIPFMUELLER**, Kurt (1) / **LABRÈCHE**, Denis (2) / **LABINE**, Emmanuelle (21) / **LACASSE**, Jean-Pierre (1) / **LADURANTAYE**, Raymond (25) / **LAFOND**, Nancy (4) / **LAFRANCE**, Sylvie (1) / **LAJOIE**, Simon (2) / **LALIBERTÉ**, France (7) / **LAPOINTE**, Jean (10) / **LAPOINTE**, Hugo (20) / **LAVIGNE**, Pierre (2) / **LECOURS**, Geneviève (1) / **LECLERC**, Yannick (1) / **LEFEBVRE**, André (1) / **LEFEBVRE**, Michel (1) / **LESSARD**, Maryse (31) / **LETENDRE**, Pauline (1) / **LEVAC**, Lucie (2) / **LÉVESQUE**, Andrée (2) / **LIZOTTE**, Laurier (1) / **MAJOR**, Bruno (1) / **MALTAIS**, Gillianne (1) / **MAZEROLLE**, Marc (2) / **MEDLER**, Matthew (5) / **MELNBARDIS**, Linda (4) / **MERCIER**, Danielle (1) / **MERCIER**, Jocelyn (2) / **MERCIER**, Lionel (2) / **MICHAUD**, Jean-Paul (3) / **MONTEMURRO**, Cécile (3) / **MORIN**, Denis (7) / **MOREAU**, Roger (1) / **MORIN**, Vicky (7) / **NADEAU**, Daniel (2) / **NADEAU**, Véronique (3) / **NEVEU**, France (1) / **O'BRADY**, Daniel (4) / **PAQUIN**, Daniel (2) / **PAQUIN**, Raymonde (1) / **PAQUIN**, Rosanne (1) / **PARÉ**, Marcel (2) / **PELLETIER**, Ruth (7) / **PÉPIN**, Lise (1) / **PERREAULT**, Pascal (4) / **PHARAND**, Richard (1) / **PINARD**, Angèle (2) / **PINARD**, Marguerite (1) / **PLANTE**, Cécile (13) / **PLANTE**, Gérard (1) / **PLANTE**, Robert (2) / **POIRIER**, Joël (9) / **POULIN**, Doris (1) / **POULIN**, Murielle (2) / **PRINCE**, Christophe (10) / **PRINCE**, Éloi (12) / **PRINCE**, Esther (11) / **PRINCE**, Samuel (33) / **RIVEST**, Norbert (2) / **ROBIN**, France (2) / **ROBITAILLE**, Serge (1) / **ROUSSEAU**, Martin (1) / **ROY**, Normand (4) / **ROY**, Renée (79) / **SAUVÉ**, Claudette (2) / **SAVARD**, André (1) / **SAVARD**, Carole (1) / **SÉGUIN**, Guylaine (16) / **SHRIGNAC**, Claire (2) / **SIANO**, Claudia (48) / **SIMARD**, Nathalie (1) / **SOUCI**, Josée (2) / **ST-LOUIS**, Linda (6) / **ST-PIERRE**, Claude (2) / **TANGUAY**, Nicolas (11) / **THÉROUX**, Richard (2) / **THIVIERGE**, Robert (1) / **TREMBLAY**, Éric (2) / **TRÉPANIER**, Gaston (1) / **TRÉPANIER**, Manon (1) / **TRUDEL**, Suzanne (5) / **TURCOTTE**, Denis (2) / **TURCOTTE**, Lise (1)



Petite Nyctale juvénile (photo : Jean Lapointe)

Une tentative de relocalisation d'un nid de Grand-duc d'Amérique s'avère une réussite

Textes et photos : Luc Farrell

À l'emploi de la firme Hydro-Québec, Luc Farrell a entrepris de déménager un nid de Grand-duc d'Amérique installé sur un réflecteur d'ondes en voie d'être démantelé. La démarche fut un franc succès.

Exerçant le métier de technicien en télécommunications, il est fréquent pour moi d'observer des oiseaux utiliser nos structures (pylône et réflecteur d'ondes radio) pour nicher, particulièrement les corbeaux.

En mai 2007, j'ai constaté qu'un couple de Grand-duc d'Amérique nichait dans les entretoises d'un réflecteur d'ondes radio construit dans un boisé de la région d'Amos. Malheureusement, cette structure devait être démantelée avant la fin de l'année 2007.

Sachant que ces oiseaux reviennent généralement nicher au même endroit à chaque année, il m'est venu à l'idée de tenter une expérience qui réussit très bien avec les pygargues et les balbuzards, soit installer une plate-forme dans un arbre à proximité du site afin d'y transférer le nid. Bien que je n'ai pu retracer aucun cas relatant une expérience du genre qui ait connu du succès avec des grands-ducs, je décide quand même de tenter le coup.

Avant toute chose, Hydro-Québec a demandé un permis de gestion de la faune à la Direction de l'aménagement de la faune du ministère des Ressources naturelles et de la Faune pour réaliser les travaux. Le permis a été délivré sans problème puisque les conclusions attendues étaient positives.

Au départ, j'avais l'intention de récupérer le nid dans lequel les oiseaux avaient niché durant l'été. Malheureusement, il s'est avéré impossible pour moi de le transférer. Celui-ci était tellement enchevêtré au travers des entretoises que l'opération de récupération fut un échec.

Connaissant le tempérament plutôt paresseux des grands-ducs en ce qui a trait à la construction de leur nid, j'ai cru nécessaire d'en construire un moi-même afin de rendre mon installation plus attrayante pour la prochaine saison de nidification.

J'ai procédé à l'installation du nid artificiel en décembre 2007, soit juste avant le démantèlement du réflecteur. J'ai opté pour un Pin gris en guise d'arbre porteur. Cet arbre, tout en offrant un couvert intéressant au dessus du nid, permettra au soleil de s'infiltrer jusqu'au nid où sera peut-être élevée une nouvelle génération de Grands-ducs. Environ huit mètres séparent le nouveau nid du sol.

Enfin, nous voilà en mars! Impatient de visiter mon installation, je me rends sur les lieux espérant observer le couple d'oiseaux dans les parages. Malheureusement, je ne fais aucune observation qui pourrait me laisser croire que le couple est dans le secteur. De plus, l'épaisse couche de neige qui recouvre le nid m'indique qu'aucun oiseau ne semble avoir élu domicile sur la plate-forme. Je ne perds pas espoir, peut-être est-il un peu tôt? La saison de nidification ne s'est peut-être pas encore mise en branle.

Début avril, seconde visite des lieux. Observant le nid à bonne distance, celui-ci semble inoccupé. Je me rapproche, toujours rien en vue. J'observe les environs en quête d'indices démontrant la présence d'oiseaux; aucune observation n'est faite. Jetant un dernier coup d'œil vers le nid avant mon départ, j'aperçois deux aigrettes et une grande paire d'yeux jaunes qui m'observent. C'est avec surprise que je réalise qu'un Grand-duc est accroupi sur le nid. Le fait qu'il soit bien calé dans le nid, jumelé à son immobilisme, fait en sorte que l'oiseau est presque invisible. Je pars aussi discrètement que je suis venu.

Je me promets bien de retourner visiter l'endroit plus tard en saison afin, je l'espère, d'observer la nouvelle progéniture de ce couple de hiboux.



Grand-duc nichant sur la plate-forme aménagée dans un Pin gris

Le signalement d'un nid de Pygargue à tête blanche, un geste vital pour sa protection

Par l'Équipe de rétablissement des oiseaux de proie

L'Équipe de rétablissement des oiseaux de proie (EROP), maître d'œuvre des plans de rétablissement des oiseaux de proie vulnérables, sollicite la collaboration du personnel des territoires structurés (pourvoiries, réserves fauniques, zones d'exploitation contrôlée, etc.), des trappeurs et des membres des organismes de loisirs et de plein air pour documenter l'occupation et protéger les territoires de nidification du Pygargue à tête blanche.

Dans le but d'établir la taille de la population de cette espèce au Québec, l'EROP souhaite obtenir toute information qui permettrait de mieux connaître l'emplacement des nids. Les sites de nidification connus peuvent ensuite faire l'objet de mesures de protection qui limitent les risques de coupe forestière à proximité des nids.

Caractéristiques du territoire de nidification

Le Pygargue à tête blanche établit son territoire de nidification dans les forêts matures à proximité de grands plans d'eau, tels que les lacs de grande superficie, les réservoirs, les rivières de même qu'en bordure ou sur des îles du fleuve, de l'estuaire et du golfe du Saint-Laurent. Cette association avec le milieu aquatique est attribuable à son régime alimentaire basé principalement sur les poissons en période de reproduction. Les couples montrent un fort attachement à leur territoire et y reviennent normalement année après année.

L'arbre portant le nid est situé dans la plupart des cas à moins de 300 m de la rive ou plus rarement jusqu'à 3 km du plan d'eau. Le couple utilise l'un des plus grands arbres d'un peuplement pour y construire son nid au tiers supérieur ou à la cime. L'arbre porteur du nid est généralement sain, bien qu'à l'occasion un arbre moribond ou mort soit sélectionné. Plusieurs essences de conifères (pin, sapin, épinette et mélèze) et de feuillus (bouleau, peuplier) peuvent abriter un nid.

Le nid est volumineux; son épaisseur varie entre 0,7 et 1,2 m et son diamètre peut atteindre 1,8 m. Une structure de nidification peut être utilisée pendant de nombreuses années. Au fil des ans, les pygargues ajoutent du matériel à la structure de sorte que le nid devient de plus en plus imposant. Cette masse impressionnante et sombre se repère de loin. Dans un feuillu, le nid est plus facilement repérable au printemps, avant le développement du feuillage.

Pour obtenir plus d'informations sur l'espèce et sa situation au Québec, consulter le site Internet du Regroupement QuébecOiseaux : www.quebecoiseaux.org/sospop

Pour signaler la découverte d'un nid de Pygargue

Communiquez avec Pierre Fradette au 1 877 367-3745 (sans frais) ou à sos-pop@quebecoiseaux.org. Vous pouvez aussi remplir l'un ou l'autre des formulaires en ligne suivants :

Centre de données sur le patrimoine naturel du Québec : www.cdpnq.gouv.qc.ca

Regroupement QuébecOiseaux : www.quebecoiseaux.org/sospop

Pour signaler une capture accidentelle ou un oiseau blessé (Pygargue à tête blanche, Faucon pèlerin ou Aigle royal)

Appelez au 1 877 644-4545 ou consultez le site Internet de l'Union québécoise de réhabilitation des oiseaux de proie (UQROP) : www.uqrop.qc.ca

Votre geste peut faire la différence!



Nid de Pygargue contenant trois aiglons (photo : Jean Lapointe (MRNF))

Territoires de nidification du Pygargue à tête blanche au Québec

Photo : UQROP

Contribuez à la protection du Pygargue à tête blanche

Signalez la découverte d'un nid en composant le **1 800 367-3745**

ou en remplissant le formulaire en ligne au **www.cdpnq.gouv.qc.ca**

Signalez une capture accidentelle ou un pygargue blessé au **1 877 644-4545**

Photo : Louis Fradette

Carte produite par Hydro Québec

Avec la collaboration de Ressources naturelles et Faune Québec, Regroupement QuébecOiseaux, Environnement Canada / Environment Canada



La nouvelle liste annotée des oiseaux de l'Abitibi : un aperçu

Par Louis Imbeau

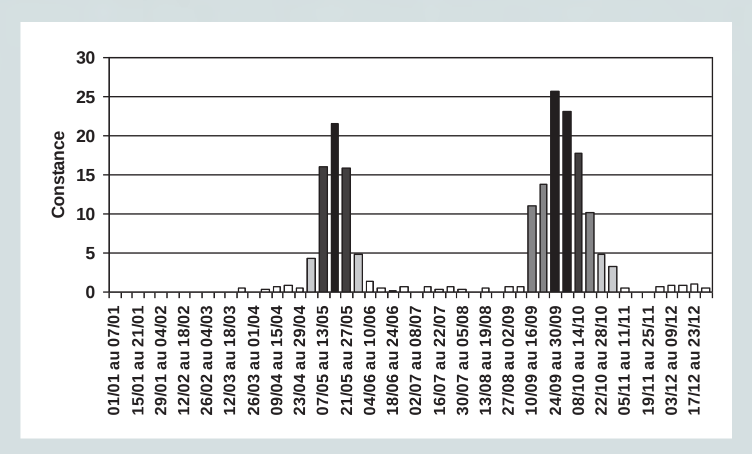
La première liste annotée des oiseaux de l'Abitibi, écrite par Édith van de Walle, date de 1997. Plus de dix années s'étant écoulées depuis la publication de cet ouvrage, il est normal que les connaissances sur certaines espèces aient considérablement changé depuis cette première parution. Toutefois, la mise à jour de ce document nécessite un travail important qui ne peut s'échelonner que sur plusieurs mois ou même sur quelques années. Ce travail est débuté depuis quelques semaines et nous profitons de la parution de cette édition du bulletin « Le Mésangeai » pour vous illustrer un aperçu de ce document. Vous constaterez notamment que notre banque régionale de feuillets est maintenant assez volumineuse pour permettre la production de graphiques de constance hebdomadaire pour chaque espèce. La constance (ou fréquence d'observation) se définit comme le pourcentage d'apparitions d'une espèce sur l'ensemble des feuillets d'observations quotidiennes pour une semaine donnée. Ces graphiques aident à déterminer à quelle période un observateur aura le plus de facilité à détecter une espèce donnée. Les meilleurs sites d'observations pour chaque espèce seront également mentionnés, en plus d'une brève section sur l'historique et les tendances des populations en région. Les textes du Bruant à couronne blanche et du Harelde kakawi visent à vous donner un aperçu du contenu qui serait présenté pour chacune des espèces. Ces versions étant toutefois préliminaires, vos commentaires sont les bienvenus d'ici à la parution d'une version révisée de notre liste annotée.

Bruant à couronne blanche

Zonotrichia leucophrys White-crowned Sparrow

Statut — Migrateur printanier et automnal abondant

- **Date la plus hâtive :** 19 mars 1995 à Évain (L.Pelletier). #252324
- **Date la plus tardive :** 27 décembre 2005 à Dupuy (L. Morasse et S. Gingras). #790916
- Nombre maximal : 100 individus le 16 mai 2004 à Val-d'Or (A. Lefebvre). #259658



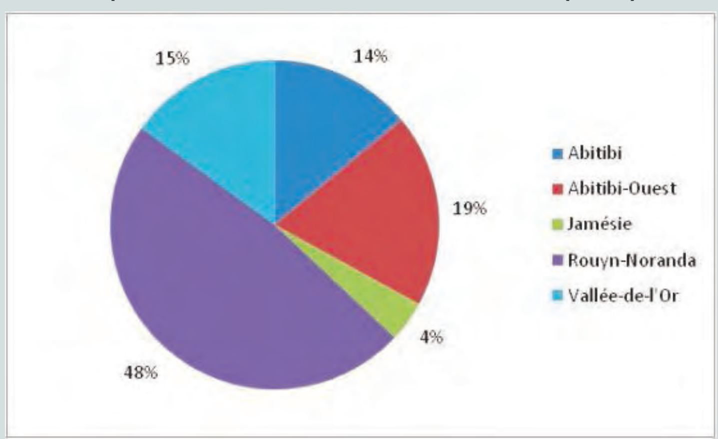
Meilleures périodes d'observations – Ce bruant hiverne dans le sud des États-Unis et les populations migrant en Abitibi nichent dans la taïga du nord du Québec à l'est de la baie d'Hudson. En parcourant la route du Nord, on retrouve des couples nicheurs approximativement à partir de la latitude du complexe La Grande à la baie James. L'espèce est donc normalement absente de la région du 1er janvier au 29 avril. La migration printanière s'amorce dans la semaine du 30 avril où l'espèce devient rare, est bien entamée dans la semaine du 7 mai où l'espèce devient commune, et culmine dans la semaine du 14 mai où l'espèce est véritablement abondante. Le déclin est très symétrique, passant au statut de commune dans la semaine du 21 mai, puis déclinant au statut de rare dans la semaine du 28 mai. Du 4 juin au 9 septembre, les populations de ce bruant complètent leur cycle reproductif à l'extérieur de l'Abitibi. Quelques mentions sporadiques d'individus sont signalées en été, mais ces mentions sont majoritairement antérieures à l'année 2002 alors que la validation de la saisie des données n'était pas aussi rigoureuse qu'actuellement. Certaines de ces mentions sont possiblement des erreurs de lignes lors de la rédaction des feuillets qui n'ont pas été validées à temps auprès des observateurs concernés.

Le passage automnal reprend en force dans la semaine du 10 septembre où l'espèce devient fréquente jusqu'au 23 septembre, pour atteindre le statut d'abondante du 24 septembre au 7 octobre. Après cette pointe du passage automnal, l'espèce décline progressivement au cours des quatre semaines suivantes : commune du 8 au 14 octobre, fréquente du 15 au 21 octobre, rare du 22 octobre au 4 novembre. L'espèce est normalement absente de la région du 5 novembre au 31 décembre. Aucun hivernage réussi de l'espèce n'a été confirmé jusqu'à présent. La mention la plus tardive d'un individu isolé à des mangeoires est datée du 27 décembre.

Avec des valeurs de constance aussi élevées, les propriétaires de mangeoires devraient détecter sans problème cette espèce lors de ses deux passages migratoires en région. Le nombre moyen d'individus signalés par mention est voisin de six autant au printemps qu'à l'automne. Cependant, en raison de la concentration du passage des adultes en un court laps de temps au printemps, ainsi que leurs chants plus fréquents, la période du 7 au 27 mai est véritablement celle où vos chances de détecter ce bruant sont les meilleures au cours de l'année.

Meilleurs sites d'observations – La répartition des mentions en fonctions des différents secteurs de la région reflète assez fidèlement la répartition des observateurs sur le territoire. Il s'avère donc probable que le front migratoire de Bruants à couronne blanche soit répandu sur toute la région, sans favoriser de secteurs particuliers.

Répartition des mentions en fonction des MRC (n=726)



Sous-espèces – Les individus en migration dans la région ont des lores foncés et appartiennent à la sous-espèce *Zonotrichia leucophrys leucophrys*. Les individus nichant à l'Ouest de la baie d'Hudson de la sous-espèce *Zonotrichia leucophrys gambelli* sont reconnaissables à leurs lores pâles. La seule mention de cette sous-espèce en Abitibi provient de Saint-Félix-de-Dalquier, le 19 mai 2004 (C. Béland). #250403

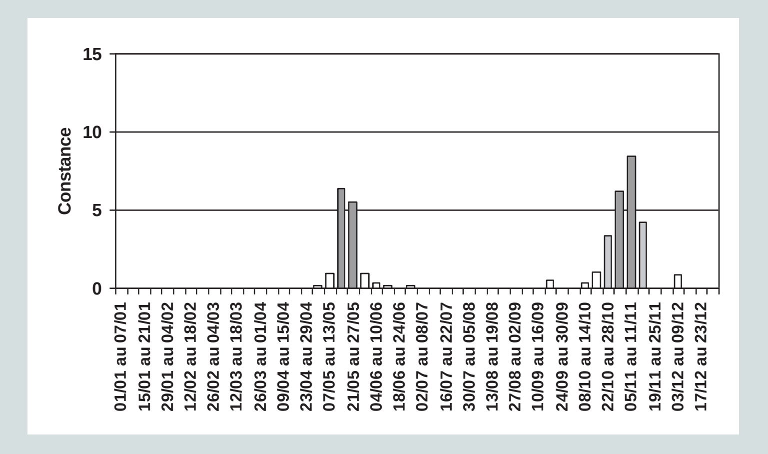
Historique et tendances – La toute première observation consignée de l'espèce en région remonte au 16 mai 1960 à Amos (A. Asselin). On ne rapporte ensuite que 13 mentions jusqu'en 1981, moment où la base de feuillets de l'Abitibi s'est véritablement mise à augmenter rapidement.

Harelde kakawi

Clangula hyemalis Long-tailed Duck

Statut — Migrateur peu commun

- **Date la plus hâtive :** 6 mai 2002 à Rouyn-Noranda, lac Rouyn (S. Gagnon). #257743
- **Date la plus tardive :** 2 décembre 2000 au lac Lemoine (D. Bérubé). #258299
- Nombre maximal : 270 individus le 17 mai 2005 au lac Duparquet (R. Deschênes et al.). #790190



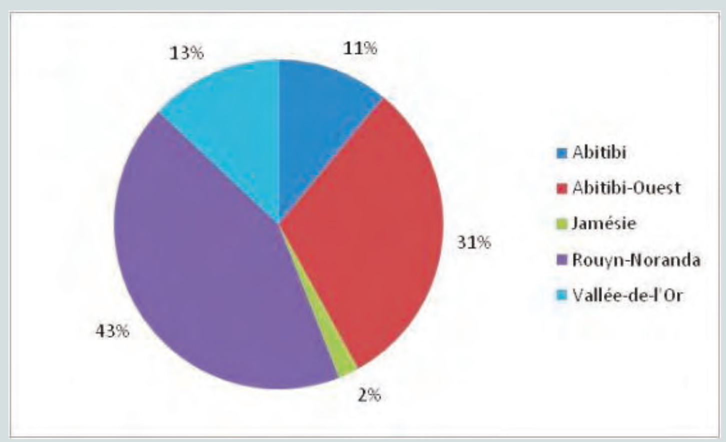
Meilleures périodes d'observations – Les migrateurs observés en région proviennent vraisemblablement de populations hivernant aux Grands Lacs et sur la côte Est des États-Unis. Selon le graphique de constance, le Harelde kakawi est généralement absent de la région du 1er janvier au 13 mai. Son passage migratoire printanier se fait surtout ressentir du 14 au 27 mai, où sa constance le classe toutefois comme étant une espèce qui demeure peu commune en région. Cette période correspond assez bien aux dates de passages à nos latitudes de Hareldes kakawi suivis à l'aide d'émetteurs satellitaires, entre leur aire d'hivernage au lac Ontario et leurs sites de nidification au Nunavut. Passant l'été dans l'Arctique, cette espèce redevient généralement absente de la région du 28 mai au 21 octobre. Il est toutefois possible d'observer quelques rares migrateurs attardés jusqu'au 25 juin. Le passage automnal est plus étendu dans le temps : l'espèce est rare du 22 au 28 octobre, peu commune du 29 octobre au 11 novembre, et à nouveau rare du 12 au 18 novembre. L'espèce est généralement absente du 19 novembre au 31 décembre, bien qu'une observation tardive ait été réalisée au début décembre.

Bien que la constance d'observations montre des pointes semblables lors des deux passages saisonniers, près de 70 % des observations sont rapportées au printemps. Si vous souhaitez observer cette espèce dans son habitat en région, les périodes où vos chances peuvent être qualifiées d'excellentes ne concernent qu'une trentaine de jours par an : du 14 au 27 mai au printemps, ainsi que du 29 octobre au 11 novembre à l'automne. Ces périodes de passages sont très similaires à celles documentées pour le Saguenay—Lac-St-Jean. Le nombre moyen d'individus signalé par mention au printemps en région est de 25, tandis qu'il n'est que de six à l'automne.

Meilleurs sites d'observations – En période migratoire, les arrêts en région sont souvent très brefs, et parfois limités à quelques heures ou quelques jours lors du passage d'un front froid. La répartition des mentions semble donc suivre avant tout la répartition de l'effort d'observation en région. Dans la Ville de Rouyn-Noranda, les mentions proviennent d'une quinzaine de sites différents, avec une grande prépondérance au lac Osisko. Dans la MRC d'Abitibi-Ouest, les lacs Duparquet et Hébécourt regroupent la majorité des mentions. Dans la MRC de la Vallée-de-l'Or, les mentions proviennent surtout du parc à résidus miniers East Sullivan, ainsi que des lacs Lemoine et Blouin. Dans la MRC

d'Abitibi, les lacs les plus propices où nous avons reçu quelques mentions sont les lacs Chicobi, Beauchamp, Dévy à Trécesson et Preissac. Dans le sud de la Jamésie, la majorité des mentions proviennent du lac Wawagosic. Rappelons toutefois que tous les lacs d'assez grande superficie, soit d'environ plus de huit hectares, sont susceptibles d'accueillir cette espèce lors des pointes migratoires. De plus, lors du passage printanier, les groupes de hareldes en vol la nuit sont très vocaux et peuvent donc être détectés à tout endroit en région.

Répartition des mentions en fonction des MRC (n=152)



Historique et tendances – La toute première observation de l'espèce en région remonte au 12 juin 1957 à Poularies (F. Baillargeon). Il faudra attendre 1981 pour que sa présence soit consignée à nouveau dans un feuillet d'observations quotidiennes. Sa présence est toutefois signalée annuellement depuis 1990.



Bruant à couronne blanche (photo : Luc Farrell)

Le Programme de surveillance des marais du Québec :

une façon de s'impliquer dans l'étude des oiseaux des marais et de leurs habitats de reproduction!



Il est maintenant temps de planifier les activités auxquelles vous voulez participer cet été. Si les marais et leurs oiseaux vous intéressent, et que vous êtes capable d'identifier au chant et à la vue une bonne gamme d'oiseaux des marais, vous serez peut-être intéressé(e) par le Programme de surveillance des marais du Québec (PSMQ). Ce programme qui débute sa cinquième année fait appel à la participation citoyenne pour la cueillette de données. En résumé, deux inventaires aviaires sont effectués entre le 27 mai et le 12 juillet dans les marais de un hectare et plus. Les inventaires sont réalisés à l'intérieur de stations d'inventaire (demi-cercle de 100 mètres de rayon) et durent 15 minutes par station par visite. La repasse de chants est utilisée afin de provoquer une réponse de la part d'espèces prioritaires tels le Râle de Virginie et la Marouette de Caroline. Afin de connaître l'habitat de nidification des oiseaux recensés, chaque participant(e) est également invité(e) à décrire annuellement chaque station d'inventaire ainsi que le marais étudié.

Depuis 2004, un total de 111 routes d'inventaire ont été recensées, ce qui a permis d'obtenir de l'information sur 171 espèces d'oiseaux. L'espèce la plus souvent recensée a été le Carouge à épaulettes (dans 34,5 % des stations), suivi du Râle de Virginie (30,9 %) et du Grèbe à bec bigarré (25,7 %). Un seul marais de la région de l'Abitibi-Témiscamingue a été recensé, soit la baie Sergius du lac Dufault. Puisque la région est parsemée de marais, le potentiel de suivi de nouveaux marais est énorme!

Pour en savoir davantage, vous pouvez consulter le site Internet du PSMQ au www.bsc-eoc.org/volunteer/qcmmp/. Vous pouvez également contacter la coordonnatrice du programme, Catherine Poussart (1 866 518-0212 sans frais; cpoussart@bsc-eoc.org). Chaque participant inscrit recevra en mai le manuel d'instructions, les feuilles de données, un CD de formation qui contient le chant d'une trentaine d'espèces d'oiseaux des marais et le CD de diffusion pour effectuer les inventaires. Un bulletin présentant les résultats est également préparé à la fin de chaque saison. Le PSMQ est coordonné par l'organisme à but non lucratif de recherche et de conservation Études d'Oiseaux Canada (bureau du Québec), en collaboration avec son partenaire financier principal, Environnement Canada.

Source : Catherine Poussart
Coordonnatrice des projets du Québec
Études d'Oiseaux Canada, bureau du Québec



La SLOA au Salon des sciences et de la technologie

Texte et photos : Maryse Lessard

Répondant à l'invitation de M. Maxim Baril du Conseil du loisir scientifique de l'Abitibi-Témiscamingue, la SLOA a tenu, encore cette année, un kiosque au Salon des sciences et de la technologie de l'école La Source à Rouyn-Noranda.

Le thème abordé par la SLOA lors de l'évènement traitait particulièrement de l'anatomie externe de l'oiseau dont, entre autres, l'adaptation de l'oiseau en associant « becs et pattes ». Les oiseaux de proies dont la Petite Nyctale étaient aussi à l'honneur. Des centaines de personnes se sont présentées au kiosque durant ces deux jours et on ne peut que constater l'intérêt marqué de la population pour l'observation des oiseaux. Les gens aiment parler de leurs observations et des comportements parfois un peu bizarre de certaines espèces.

La SLOA a partagé ce salon avec la Fédération des astronomes amateurs, le Musée fossilifère de Notre-Dame-du-Nord, le Camp-école Chicobi, les Petits Débrouillards et bien d'autres. Une conférence sur les eskers et les eaux souterraines de la région d'Amos a été tenue par M. Vincent Cloutier, hydrogéologue et chercheur à l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue.

Nous remercions les bénévoles qui ont bien voulu accepter avec enthousiasme le défi de présenter la SLOA et les oiseaux aux petits et aux grands. Ces remerciements s'adressent particulièrement à mesdames Françoise Demontigny, Micheline Hatin, Suzanne Trudel et Lise Vigneault, ainsi qu'à messieurs Jacques Larouche et Jean-Paul Michaud.



Vue d'ensemble du kiosque de la SLOA avec le matériel éducatif qui a été prêté par le parc national d'Aiguebelle.


Le jeune Samuel Prince, membre de la SLOA, était présent avec son projet « Le vol et les plumes ».


Les boulettes régurgitées par les rapaces intriguent toujours les plus petits comme les plus grands.


Sizerin blanchâtre (photo : Sylvie Gagnon)

Les résultats du dénombrement régional des oiseaux d'hiver

Par Maryse Lessard

Le dimanche 5 janvier 2008, se tenait la journée du dénombrement des oiseaux d'hiver dans notre région, activité qui a connu beaucoup de succès malgré le temps maussade.

Vingt-sept membres se sont inscrits dans les secteurs de La Sarre, Amos, Rouyn-Noranda et Val-d'Or. Lors de ce premier décompte d'oiseaux hivernants, 1 375 individus, dont 23 espèces, ont été comptabilisés par cette journée nuageuse. Les oiseaux observés étaient présents aux mangeoires, le long des rangs de campagne, le long des routes, dans les sentiers de raquettes, ainsi qu'à la source Gabriel de Val-d'Or.

Merci à tous les bénévoles (Jean Aubé, Nicolas Tanguay, France Neveu et Claudia Siano) qui ont coordonné cette activité, afin d'éviter les dédoublements sur le terrain et qui ont compilé les résultats en fin de journée. Merci aussi à ceux et à celles qui se sont déplacés sur le terrain et qui ont partagé leurs observations. Rappelons que cet évènement est différent du recensement de Noël (AUDUBON) tenu au parc national d'Aiguebelle, sur différentes journées en fin décembre.

En espérant vous voir en grand nombre l'an prochain et peut-être de faire éventuellement de cette activité le « Festival des oiseaux d'hiver ».

Nos observateurs

Amos	René Gendron, Nicolas Tanguay, Ève Gaudreault, Yvon Deschatelets
La Sarre	Jean Aubé, Denis Alain, Myriam Godbout, Guy Gaudrau, Raymonde Massé, Léonard Morasse, Solange Gingras, Lorraine Trottier, Marjolaine Melançon, Nicole East, Sylvain Rivard, Germaine Gagné, Daniel Bélanger, Pierre Poliquin
Rouyn-Noranda	Jean-Paul Michaud, France Neveu, Monique Grandbois, Lise Vigneault, Maryse Lessard, Samuel Prince
Val-d'Or	Claudia Siano, Nicolas Tanguay, André Simard

ESPÈCE	AMOS	LA SARRE	ROUYN	VAL-D'OR	TOTAL
BÉCASSINE DE WILSON				1	**1**
BRUANT DES NEIGES		54		86	**140**
CANARD COLVERT				21	**21**
CORNEILLE D'AMÉRIQUE		6	2	1	**9**
DURBEC DES SAPINS	34	112	40		**186**
ÉTOURNEAU SANSONNET	15	117	9	27	**168**
GEAI BLEU	7	41	26		**74**
GÉLINOTTE HUPPÉE	2	16		1	**19**
GRAND CORBEAU	18	21	11	39	**89**
GRAND PIC			1	1	**2**
GROS-BEC ERRANT	18	15			**33**
MÉSANGE À TÊTE NOIRE	36	112	117	53	**318**
MÉSANGEAI DU CANADA	3	14	1	1	**19**
MOINEAU DOMESTIQUE		24			**24**
PIC CHEVELU	3	17	9	5	**34**
PIC MINEUR	2	14		2	**18**
PIE-GRIÈCHE GRISE		1		1	**2**
PIGEON BISET				12	**12**
QUISCALE BRONZÉ				1	**1**
SITELLE À POITRINE ROUSSE		8	2	7	**17**
SITELLE À POITRINE BLANCHE		2	1	1	**4**
SIZERIN FLAMMÉ	15	72	12	24	**123**
TOURTERELLE TRISTE		52		9	**61**
NOMBRE D'INDIVIDUS	**153**	**698**	**231**	**293**	**1375**


Durbec des sapins
(photo : Samuel Prince)